

Les paroles d'une enfant

Après avoir magasiné chez Wall-Mart avec sa maman, une petite fille de six ans, aux beaux cheveux carotte, visage rousselé, reflétant l'innocence, regardait la pluie tomber. Une pluie torrentielle! Tous, nous nous protégeons sous les auvents et derrière les portes du magasin. Nous attendions, certains patiemment, d'autres impatientés du fait que Dame Nature avait freiné la course folle de leur journée. La pluie me fascine! Je me laisse perdre dans le spectacle de son et lumière venu du ciel pour laver la saleté et la poussière de la terre.

Je pensais aux courses frivoles sous la pluie et aux éclaboussures des flaques d'eau, lorsque j'étais une jeune enfant si insouciant; ces souvenirs venaient alléger mes tracasseries du jour présent. Avec une voix toute douce, la petite nous sorti de l'hypnose qui nous habitait : « Maman, courons sous la pluie. » « Quoi? » demanda la mère. « Courons sous la pluie! » répétait la petite. « Non, chérie. Attendons que ça tombe moins fort. » insista la mère. A peine une minute plus tard, la petite reprend la charge : « Maman, courons sous la pluie. » « Nous allons être toutes trempées. » de répliquer la maman. « Non, maman. Ce n'est pas ce que tu as dit ce matin. » dit la petite fille en tirant le bras de sa mère. « Ce matin? Quand ai-je dit que nous pouvions courir sous la pluie sans nous mouiller? » « Tu ne te souviens pas? Quand tu discutais de son cancer avec papa, tu as dit : 'Si Dieu peut nous aider à passer au travers de ça, Il peut nous faire passer au travers de n'importe quoi!' » Les gens se sont tu, silence de mort. La pluie était le seul son qu'on entendait. Nous étions tous silencieux. Personne n'a bougé pendant les quelques minutes suivantes.

Au lieu de rire et de dire à la petite qu'elle était enfantine ou étourdie, ou même au lieu de l'ignorer, la mère réfléchit. C'était là un moment où la fillette s'affirmait; un moment où l'innocente confiance peu s'épanouir et se transformer en foi. « Chérie, tu as complètement raison. Allons, courons sous la pluie! Si Dieu nous laisse devenir trempées, peut-être avons-nous besoin d'un lavage. » dit la mère. Elles se mirent à courir. Nous regardions, en souriant et même en riant, leur course au travers les autos et, oui dans les flaques d'eau. Même si elles tenaient leurs sacs au dessus de leur tête, elles étaient trempées aux os. Bientôt d'autres clients les imitèrent en criant et en riant comme des enfants. Et, oui, moi aussi, j'ai couru; je me suis fait trempée; j'avais besoin d'un lavage!

Les circonstances ou certaines personnes peuvent nous prendre un bien matériel; ils peuvent prendre notre argent, notre santé, mais personne ne peut effacer nos souvenirs. Alors, n'oubliez pas de prendre le temps de créer des souvenirs, chaque jour...

Chaque chose a son but, sa raison d'être, son temps. Un ami m'a envoyé ceci pour me faire rappeler de la vie, j'espère que vous avez aimé cette histoire. **J'ESPERE QUE VOUS PRENEZ ENCORE LE TEMPS DE COURIR SOUS LA PLUIE!**

Restez près de votre famille et de vos amis : on ne sait jamais quand on a besoin l'un de l'autre.